

Informer les profs sur les négociations

■ Cette semaine ont lieu “en bonne intelligence” des arrêts de travail d’1h dans les écoles.

Depuis ce lundi et jusqu’au 12 février, les syndicats enseignants, réunis en front commun, organisent dans toutes les écoles, tous réseaux confondus, de la Fédération Wallonie-Bruxelles (FWB) “des réunions d’informations” qui “peuvent prendre la forme d’un arrêt de travail d’une heure, indique Pascal Chardome, président de la CGSP-Enseignement, mais qui peuvent aussi prendre une autre forme si les délégués syndicaux souhaitent organiser cela pendant la récréation ou le temps de midi”.

Informer sur l’état des négociations

Ces “réunions d’informations” poursuivent deux objectifs.

Un, “informer au mieux tous les affiliés sur l’état des négociations, et ce à trois niveaux”, reprend M. Chardome.

Primo, les négociations au niveau interprofessionnel. “Ce qui se passe à l’échelle du Groupe 10, du gouvernement et de l’accord interprofessionnel est parfois un peu compliqué, estime le président de la CGSP-Enseignement, mais cela concerne aussi les enseignants, notamment le saut d’index.”

Deuzio, les négociations au niveau fédéral, et plus particulièrement sur les

pensions du service public. Ici aussi, les enseignants sont concernés : “Au sein du Comité A, il y a notamment des négociations sur la suppression de la bonification pour diplôme, rappelle-t-il. Certains enseignants verraient leur carrière s’allonger tandis que d’autres ne pourraient accéder à la pension anticipée.”

Enfin, au niveau de la FWB. Les syndicats souhaitent informer les enseignants sur les négociations sectorielles à venir ainsi que sur le Pacte d’excellence (“Quel est le planning de la ministre Milquet?; Quels sont les sujets à aborder?; etc.”, interroge Eugène Ernst, secrétaire général de la CSC-Enseignement).

Deux, “après cette phase d’informations vient une phase de réactions/explications”, indique M. Ernst. “Nous verrons avec nos affiliés quel pourrait être le plan d’actions à suivre, enchaîne M. Chardome. Des grèves ou des arrêts de travail?, en front commun ou seul?, une action tous ensemble ou une action “service public” voire “enseignement”?...”

Pendant ces arrêts de travail, l’encadrement des élèves sera bien évidemment assuré, affirment les syndicats. “La ministre ainsi que les responsables des réseaux ont été prévenus de telle manière à ce qu’ils informent les directions et que, sur le terrain, tout se passe en bonne intelligence”, conclut M. Ernst.

St. Bo.